etopia

conférence **étopia** Verviers

RÉSISTANCES À VERVIERS

DES LUTTES SOCIALES AUX DEUX GUERRES MONDIALES

FREDDY JORIS
Historien, spécialiste de l'histoire sociale et politique wallonne, et particulièrement verviétoise

JACQUES WYNANTS
Historien, spécialiste de la Seconde Guerre mondiale et de l'histoire belge

ESPACE DUESBERG
7, BD DE GÉRARDCHAMPS
VERVIERS

16 SAMEDI NOVEMBRE
20:00

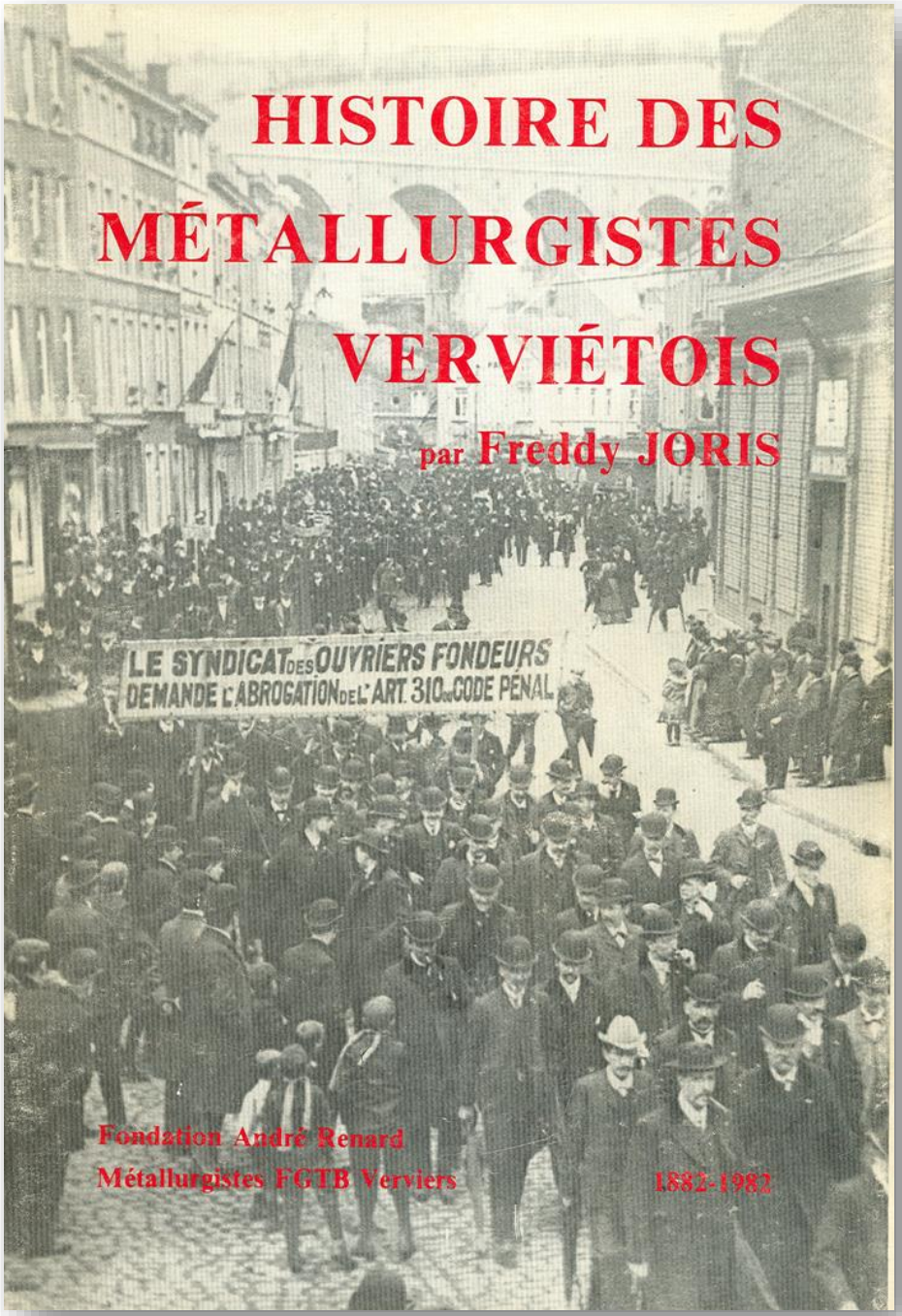
Entrée : 5 euros
Pré-inscriptions souhaitées
mail: etopia.verviers@gmail.com
tel: 087/224436
sms: 0495/300139

www.etopia.be/verviers
Etopia-Verviers
75, rue des Raines, 4800 Verviers

Histoire sociale et luttes ouvrières à Verviers aux XVIII^{e} et XIX^{e} siècles

HISTOIRE DES MÉTALLURGISTES VERVIÉTOIS

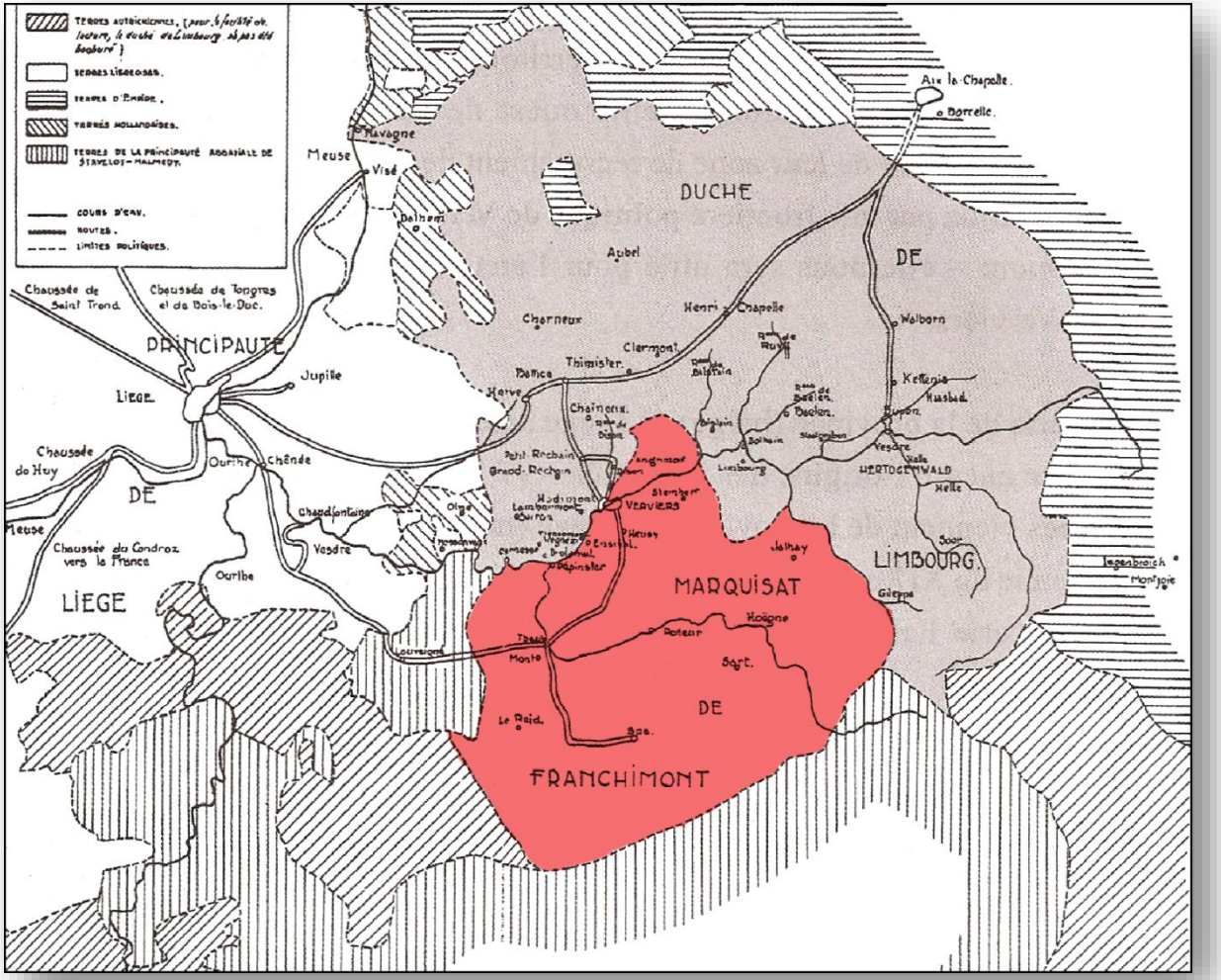
par Freddy JORIS

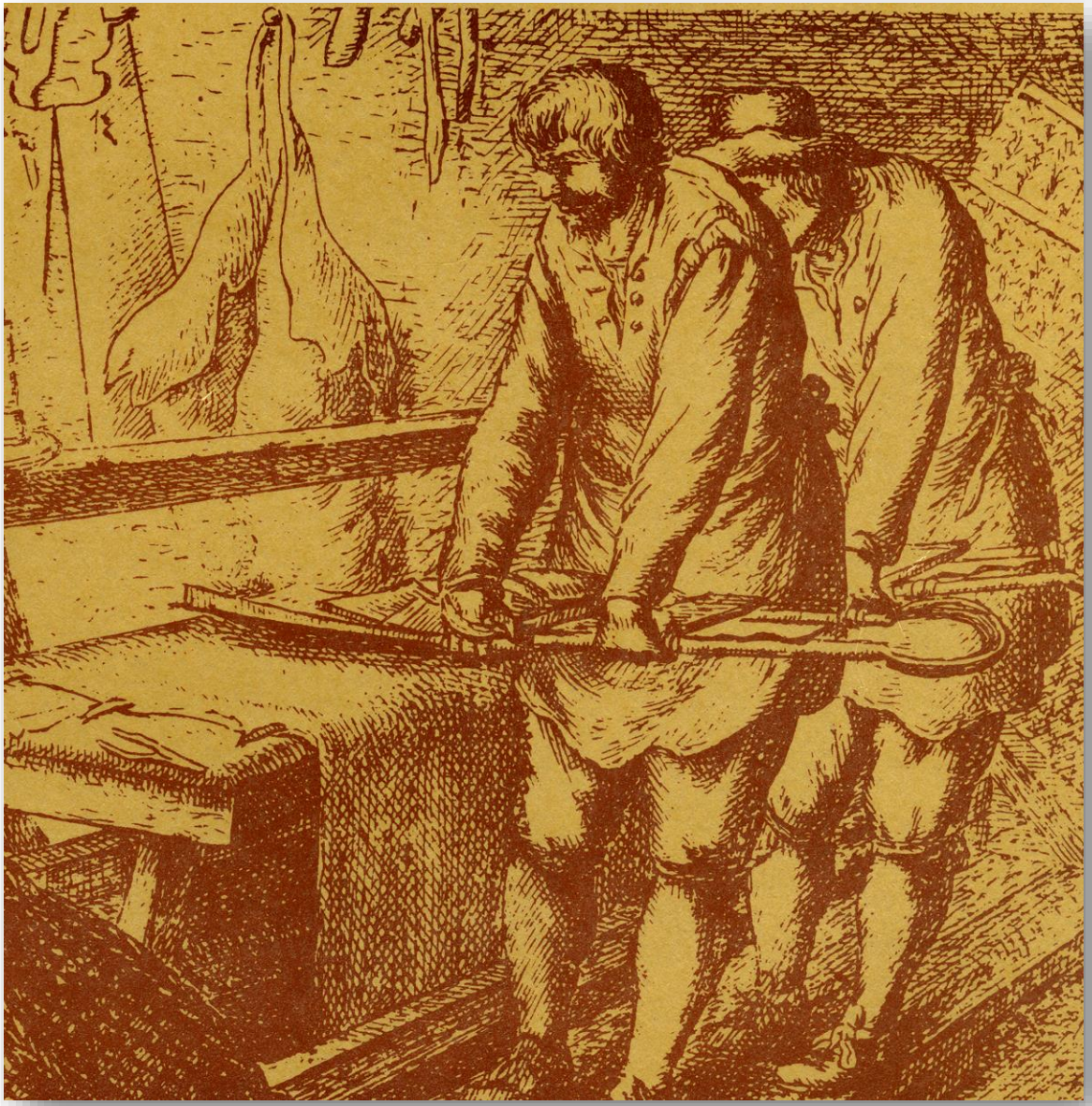


Fondation André Renard
Métallurgistes FGTB Verviers

1882-1982

Le marquisat de Franchimont enclavé dans les Pays-Bas





L'Avènement du Régime Syndical à Verviers

AVEC GRAVURES, CARTE
DIAGRAMME & NOTES
HISTORIQUES ORIGINALES

PAR

LAURENT DECHESNE

Dr en Droit, Dr en Sciences politiques et administratives
Dr spécial en Économie politique
Membre de la Royal Economic Society
Professeur à l'École des Hautes Études de Liége

PARIS
Librairie de la Société du Recueil Général des lois et des arrêts
L. LAROSE et L. TENIN, directeurs
22, rue Soufflot, PARIS, 5e arrond

Freddy JORIS
Jean-François POTELLE

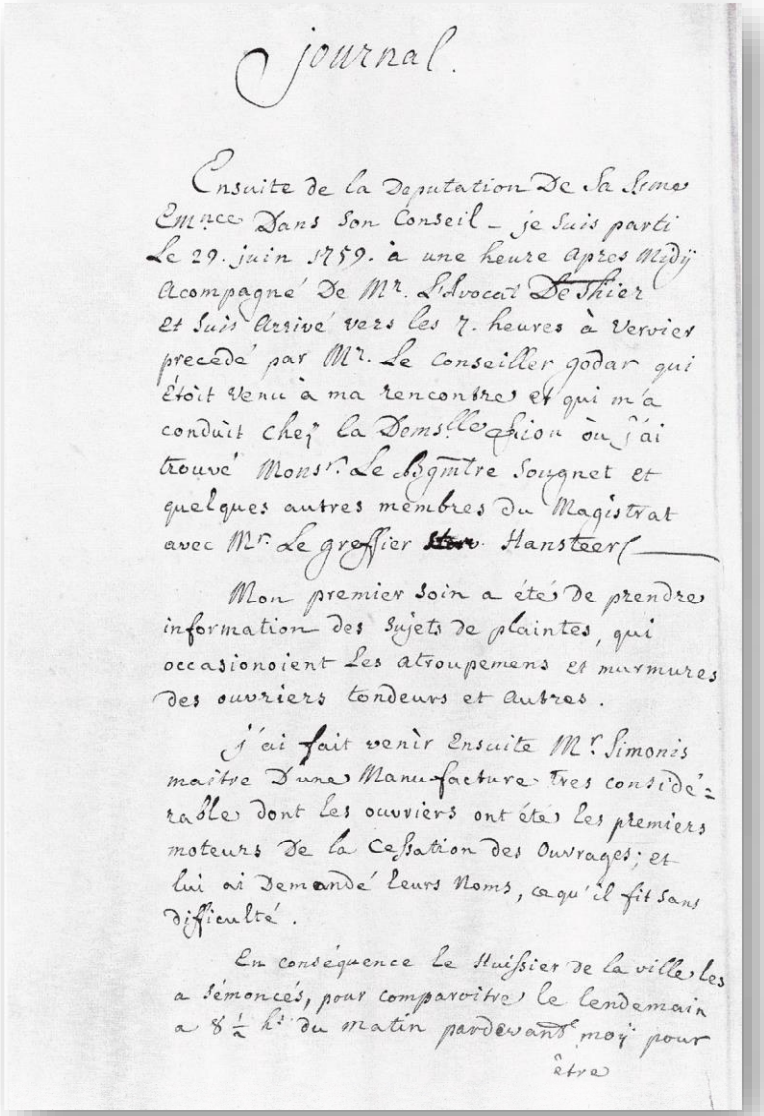
VERVIERS

250 ans de résistance

SOLIDARITE OUVRIERE
ET POPULAIRE

Éditions Luc Pire

Journal de l'envoyé du Prince-Evêque lors des troubles de 1759



Journal.

Ensuite de la Deputation De Sa Sme Emnce Dans Son Conseil – je Suis parti Le 29. juin 1759. à une heure apres Midj Acompagné De Mr. L'Advocat De Thier et Suis Arrivé vers les 7. heures à Verviers precedé par Mr. Le conseiller godar qui étoit Venu à ma rencontre et qui m'a conduit Chez la Demlle Cochion où j'ai trouvé Monsr. Le Dgmtre Soignet et quelques autres membres du Magistrat avec Mr. Le greffier Hansteer(

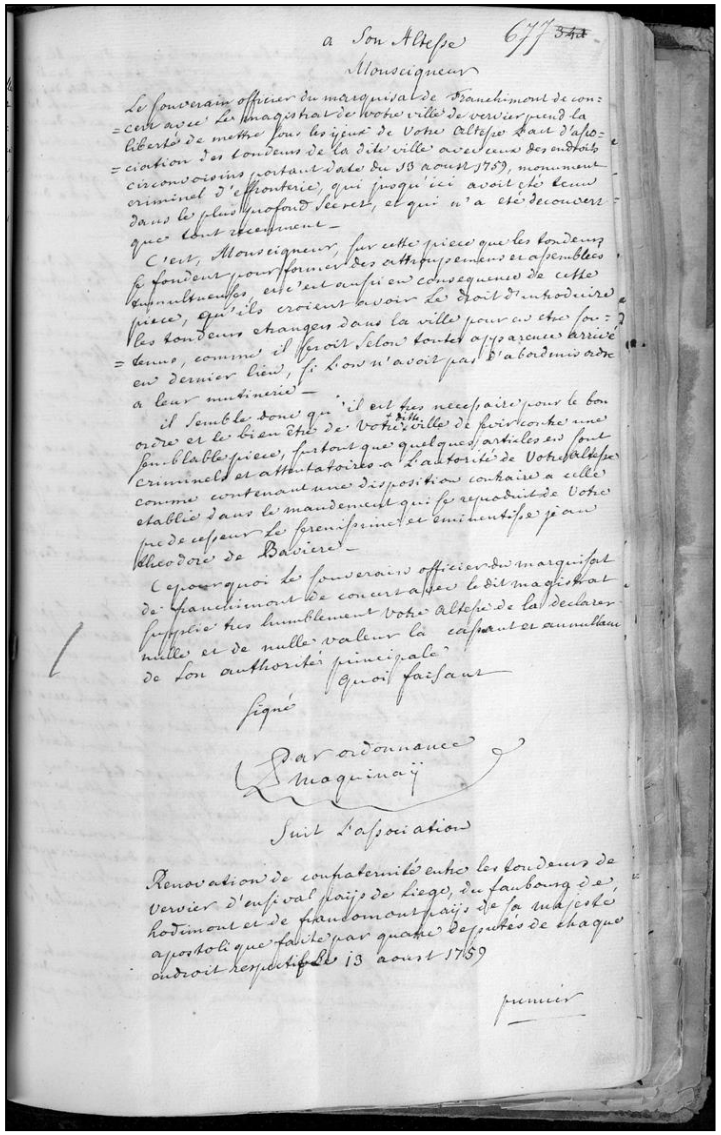
Mon premier Soin a été de prendre information des Sujets de plaintes, qui occasionoient Les atroupemens et murmures des ouvriers tondeurs et autres.

J'ai fait venir Ensuite Mr. Simonis maitre D'une Manufacture tres consideRable dont les ouvriers ont été les premiers moteurs de la Cessation des Ouvrages; et lui ai Demandé leurs Noms, ce qu'il fit Sans difficulté.

En conséquence le Huissier de la ville, les a Semoncés, pour comparoitre le lendemain a 8 ½ h. du matin pardevant moy pour

être

Dénonciation de l'existence de la « confraternité » de 1759



A Son Altesse 677 344

Monseigneur

Le souverain officier du marquisat de Franchimont de concert avec le magistrat de votre ville de Verviers prend la liberté de mettre sous les yeux de Votre Altesse Sérénissime l'association des tondeurs de la dite ville avec leurs descendants circonvoisins portant date du 13 août 1759, monument criminel d'effronterie, qui jusqu'ici avoit été tenu dans le plus profond secret, et qui n'a été découvert que tout récemment.

C'est, Monseigneur, sur cette pièce que les tondeurs se fondent pour former des attroupements et assemblées tumultueuses, et c'est aussi en conséquence de cette pièce, qu'ils croient avoir le droit d'introduire les tondeurs étrangers dans la ville pour en chasser ceux, comme il paroit selon toutes apparences arrivé en dernier lieu, si Elle n'avoit pas d'abondamment ordre à leur mutinerie.

Il semble donc qu'il est très nécessaire pour le bon ordre et le bien être de votre ville de faire casser une semblable pièce, surtout que quelques articles en sont criminels et attentatoires à l'autorité de Votre Altesse comme contenant une disposition contraire à celles établies dans le mandement qui se répandit de Votre part de cesser les premiers mouvements en faveur de Mr l'Electeur de Bavière.

C'est pourquoi le souverain officier du marquisat de Franchimont de concert avec le dit magistrat se prosterne très humblement vers Votre Altesse de la déclarer nulle et de nulle valeur la casser et annuller de son autorité principale

quoi faisant

Signé

Par ordonnance
Maquinay

Sur l'association

Renovation de confraternité entre les tondeurs de Verviers d'une part, pays de Liège, du faubourg de Rodemont et de Franchimont pays de la même évêché apostolique que faite par quatre députés de chaque endroit respectif le 13 août 1759

premier

JOURNAL

DES

SÉANCES DU CONGRÈS

DU

MARQUISAT DE FRANCHIMONT,

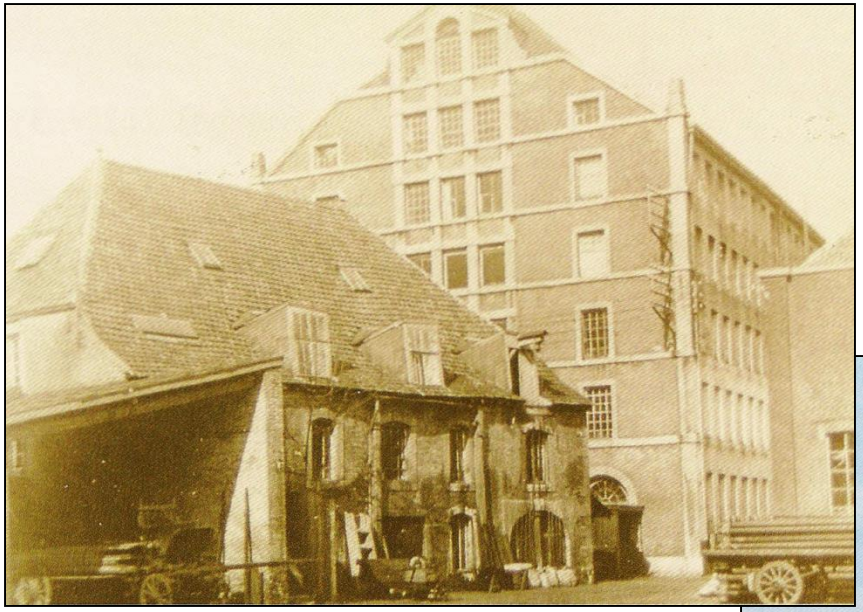
TENU AU VILLAGE DE POLLEUR;

Commencé le 26 Août 1789.

A LIEGE,

Chez JEAN-JACQUES TUTOT, Imprimeur-Libraire.

M. DCC. LXXXIX.



No. 248 Verviers
La Croix des Grandes

Sur la révolution qui s'opère dans les fabriques de draps du Département de l'Ourte, et sur ses funestes effets,

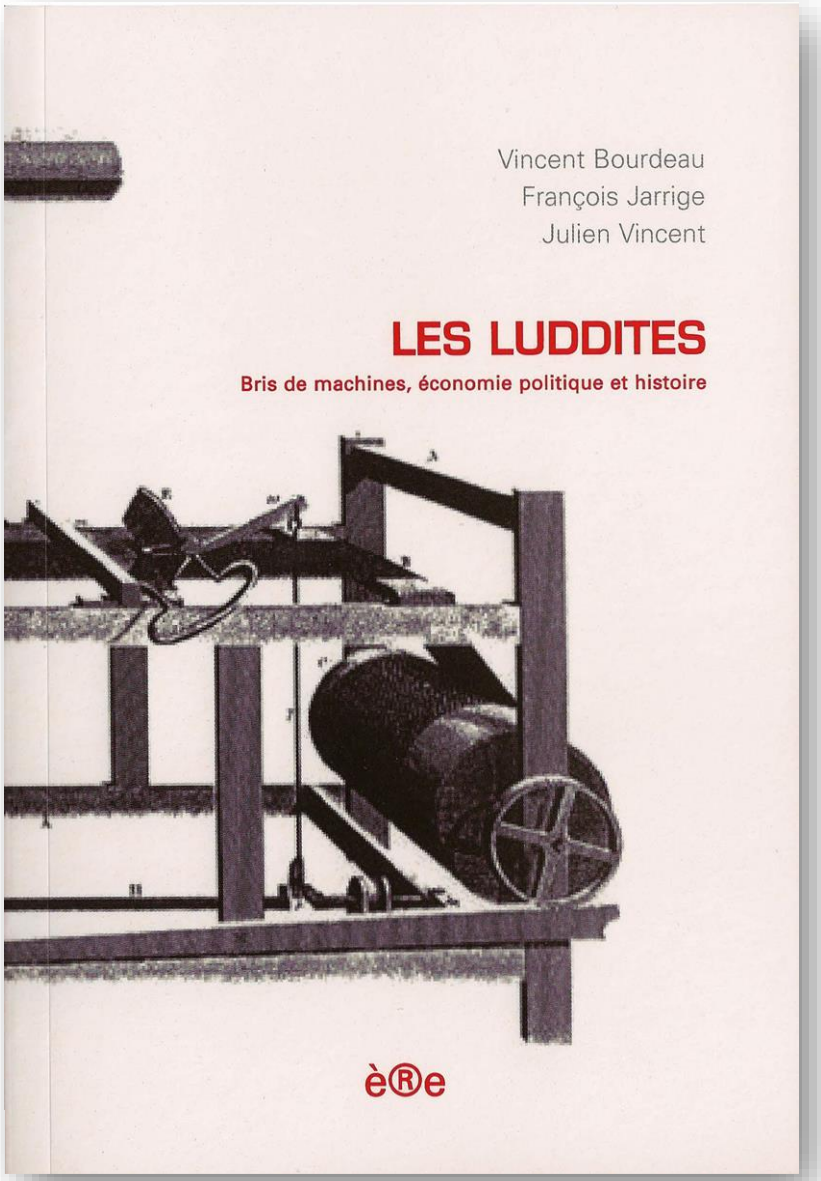
Par un ancien Député de ce Département.

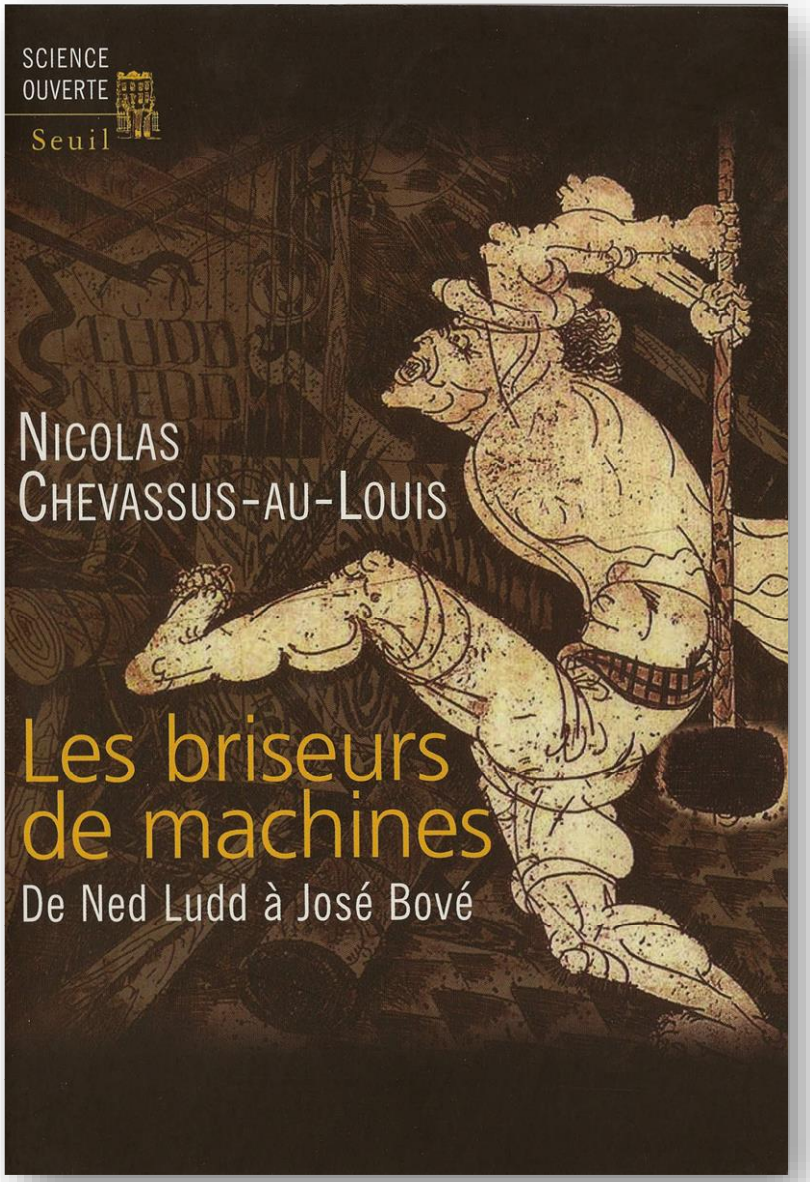
Sæpe malum hoc nobis, si mens non læva fuisset,
De cœlo tactas memini prædicere quercus;
Sæpe sinistra cavâ prædixit ab ilice cornix.

Virgil.

Les florissantes manufactures de draps du Département de l'Ourte, les plus considérables de ce genre qui se trouvent en France, et peut-être en Europe, sont menacées d'une ruine entière et prochaine, par l'effet nécessaire d'une cause qui, au premier coup d'œil, semble ne devoir que les servir davantage, l'établissement à la manière des Anglais, de mécaniques à carder et à filer la laine, à garnir les draps et à tondre. Mais la réflexion qui, chez les observateurs sensés et impartiaux, suit de près le premier coup d'œil trop souvent superficiel, ne peut manquer bientôt de les convaincre que tout le prétendu coup des fabricants, qui soit, par l'appas illusoire d'emmener et bientôt, soit pour d'autres motifs qu'il seroit bien pénible de vouloir sonder plus loin, ont tâché d'introduire chez nous ces inventions nouvelles, nécessitées ailleurs par le défaut de bras, ou par la grande cherté de la main d'œuvre, ne ressemblent que trop à ces sauvages de l'Amérique qui, pour s'approprier tous les fruits d'un arbre, vont jusques au pied même du tronc, le coupent au pied, au lieu de le borner à l'écarteler en attirer ou en laisser croître et se reproduire le don précieux de la nature, pour le bien-être de leur voisinage et de la postérité.

Suivant en cela l'histoire ancienne et les spectacles journaliers, nous voyons l'ambition, la grande fortune [illegible]


Vincent Bourdeau
François Jarrige
Julien Vincent
LES LUDDITES
Bris de machines, économie politique et histoire
è®e


SCIENCE OUVERTE
Seuil
NICOLAS CHEVASSUS-AU-LOUIS
Les briseurs de machines
De Ned Ludd à José Bové

Corneil Gomzé

COUP D'ŒIL

SUR

LA SITUATION

DE LA CLASSE OUVRIÈRE

DE VERVIERS,

PAR

A.-J. LEPAS.

(Extrait de la *Nouvelle Revue de Bruxelles.*)

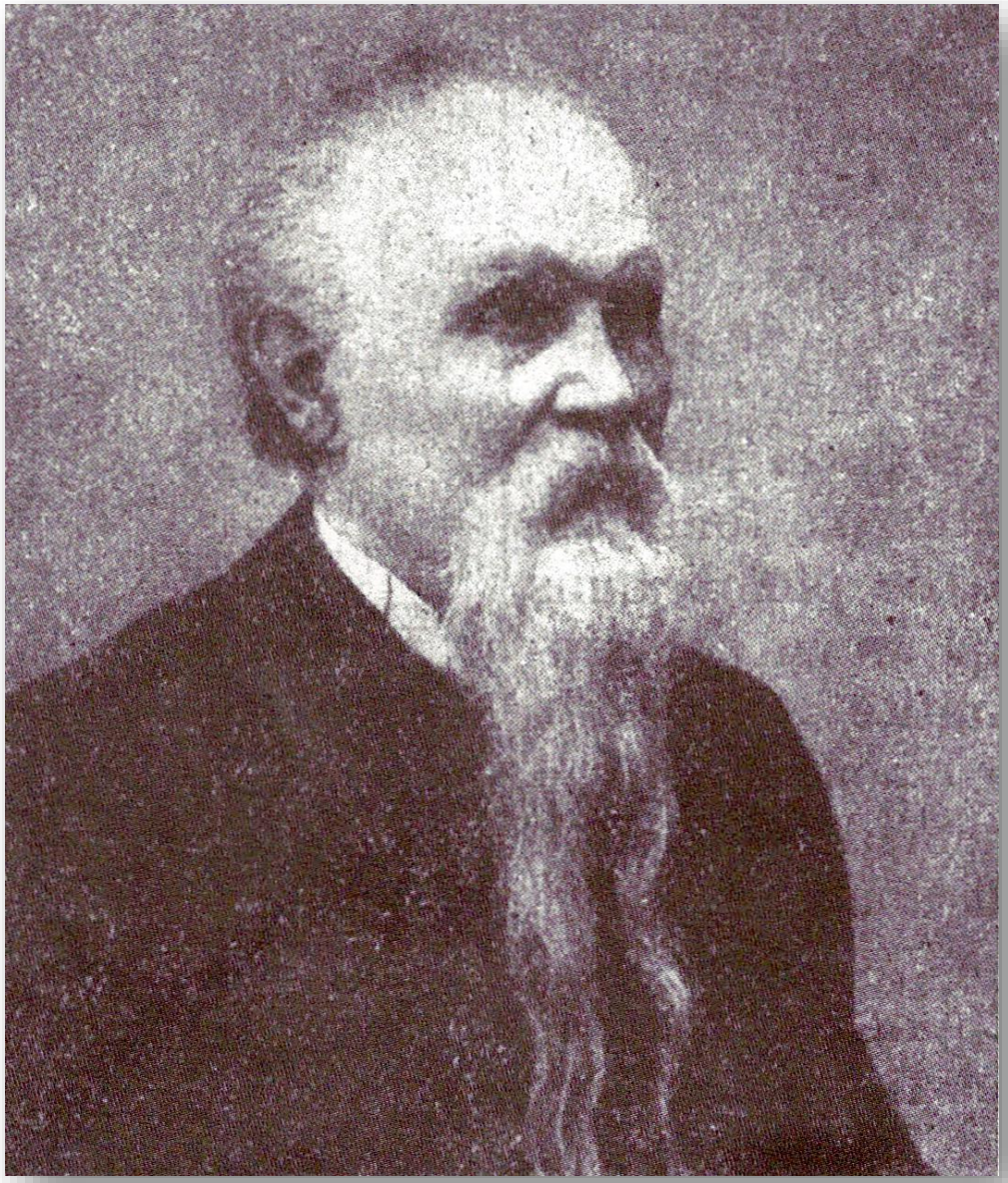
BRUXELLES,

DE MORTIER FRÈRES, IMPRIMEURS,

Rue Léopold, 84, faubourg de Namur.

1844

Pierre Fluche



Frédéric-Joseph Thiry

FREDDY JORIS

PIERRE FLUCHE

ET LE MOUVEMENT OUVRIER VERVIETOIS SOUS LEOPOLD II

GAMMA PRESS

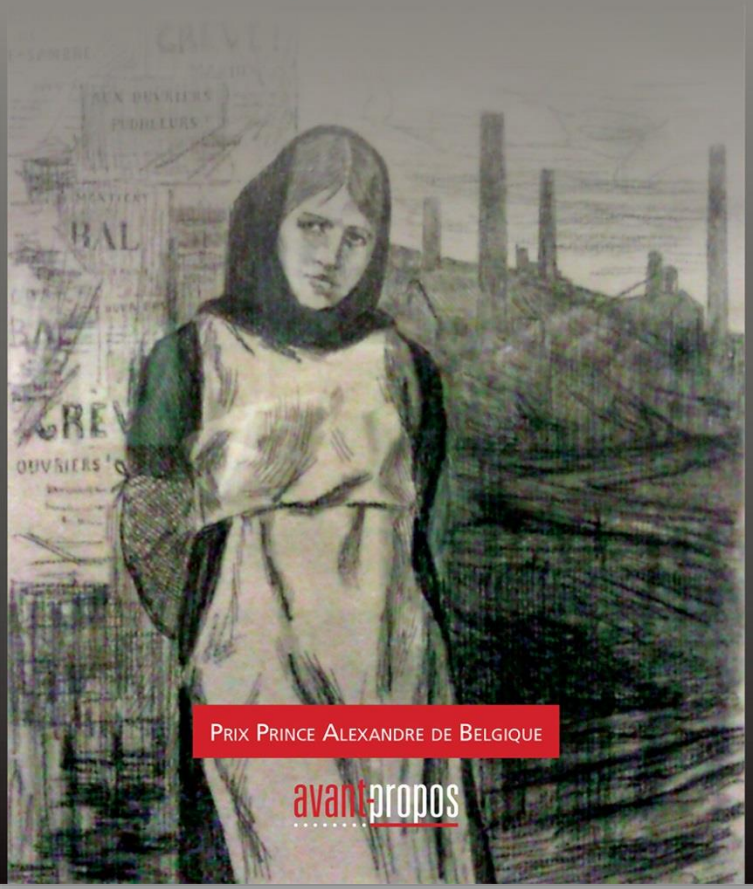
et

SERVICE BIBLIOTHEQUE ET ARCHIVES

INSTITUT EMILE VANDERVELDE

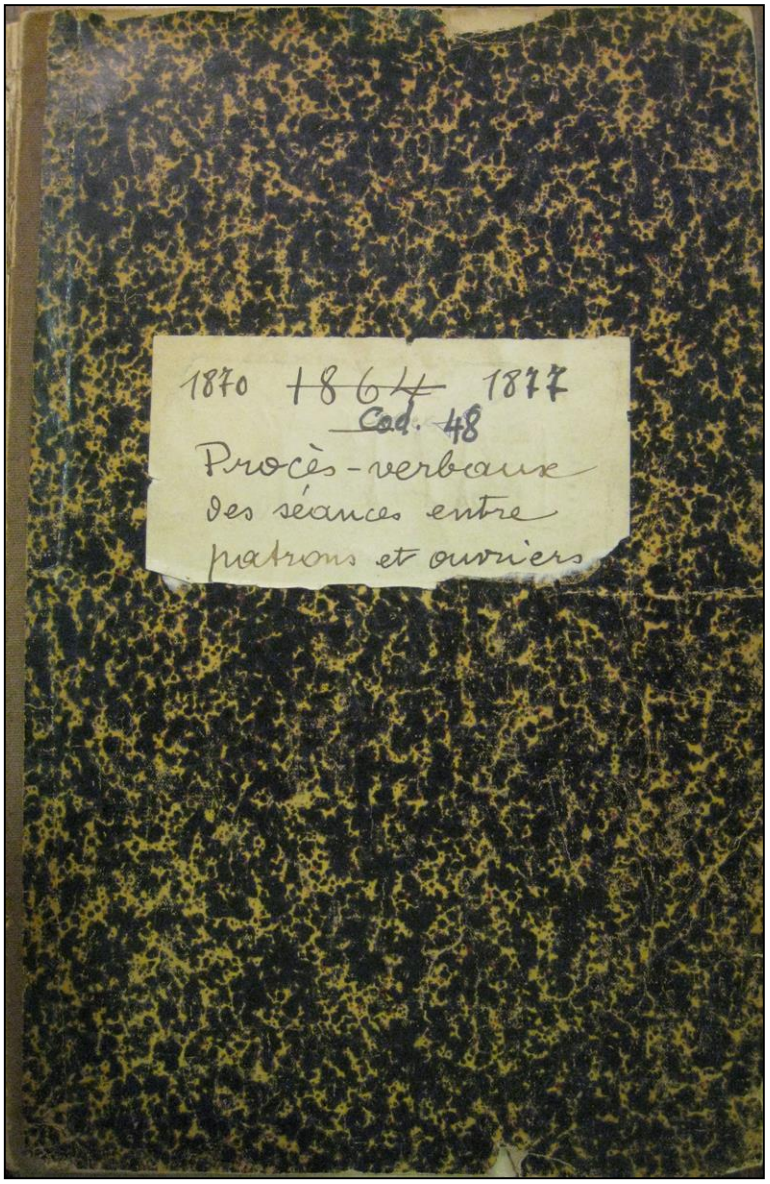
Freddy Joris

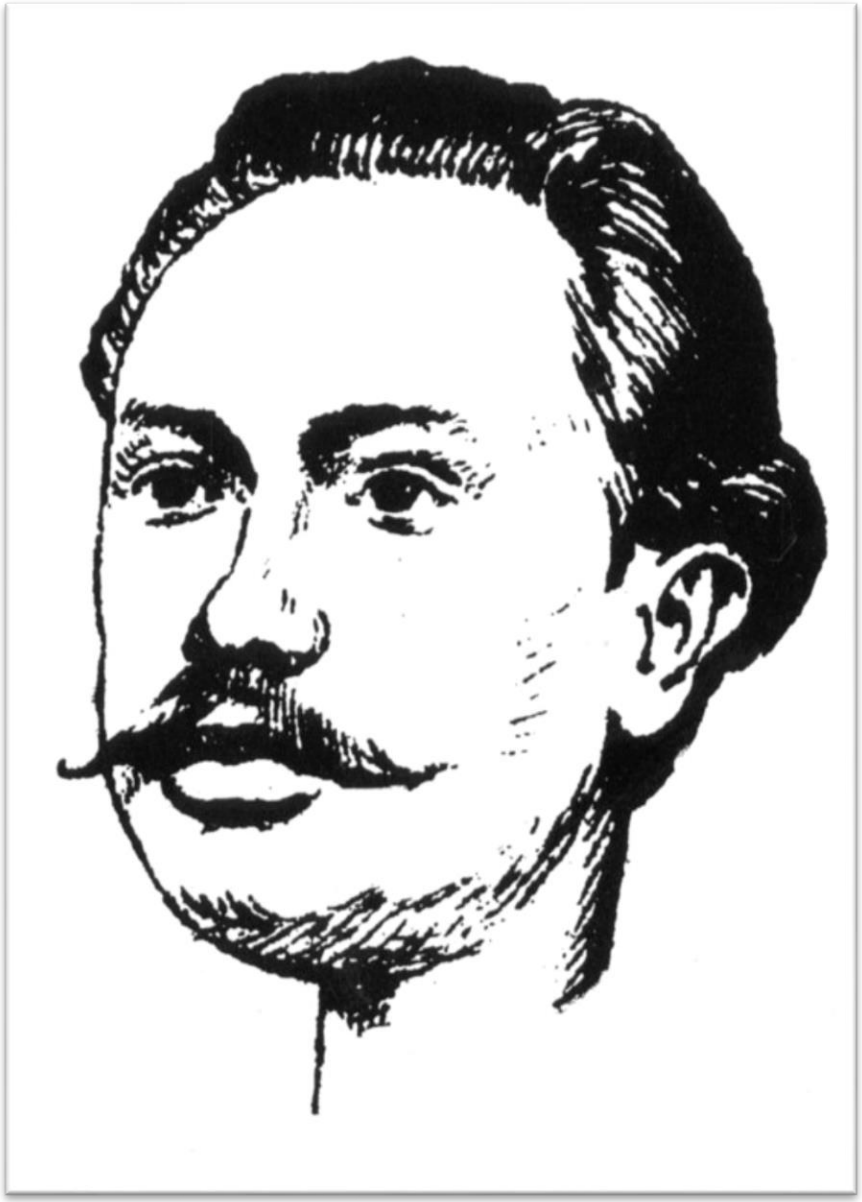
Marie Mineur
Marie rebelle



Prix Prince Alexandre de Belgique

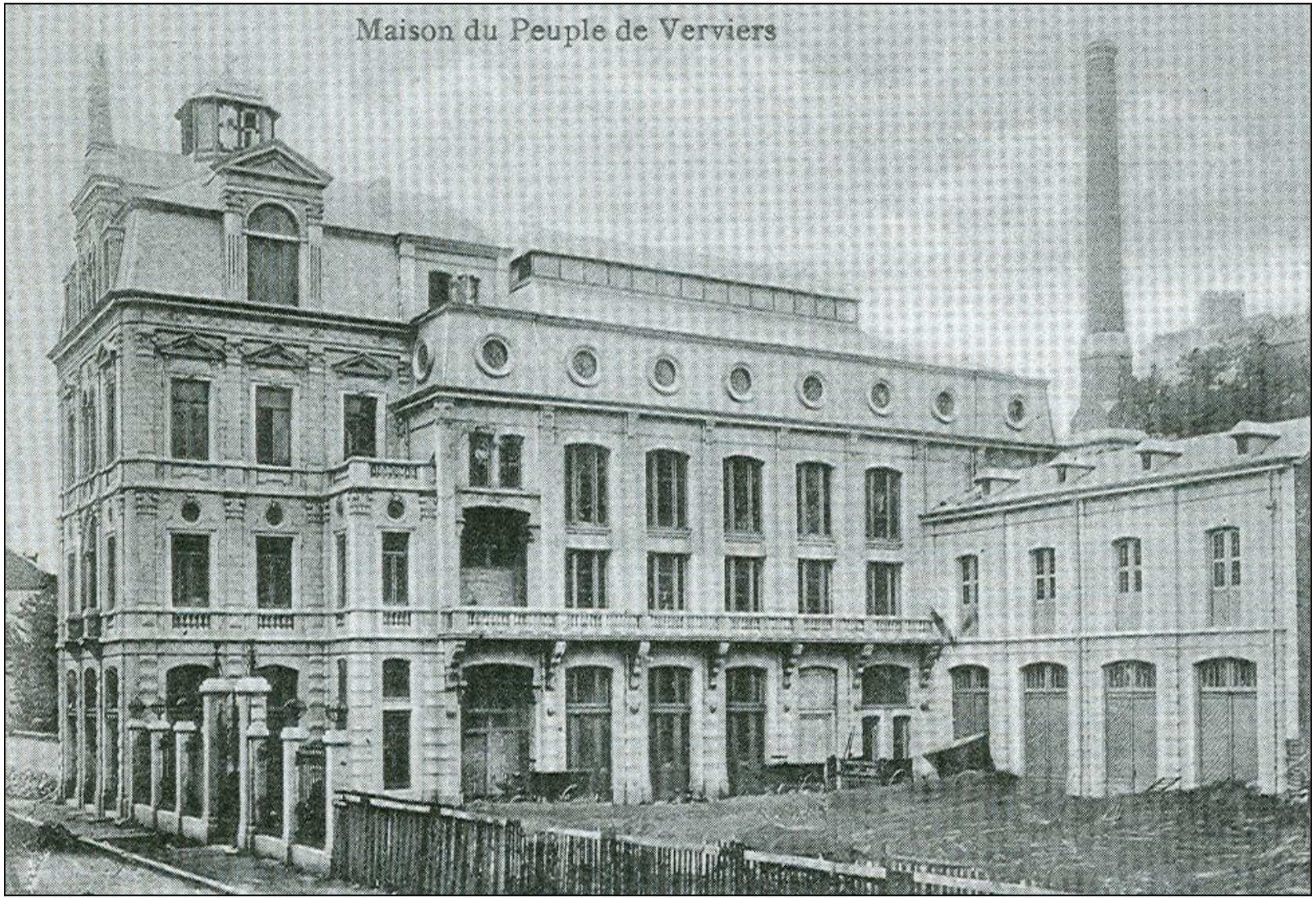
avant-propos


1870 ~~1864~~ 1877
~~Cod. 48~~
Procès-verbaux
des séances entre
patrons et ouvriers



Emile Piette

1er MAI 1892
Coll. Musées Verviers


Maison du Peuple de Verviers

CONGRES DE BALE - 1907

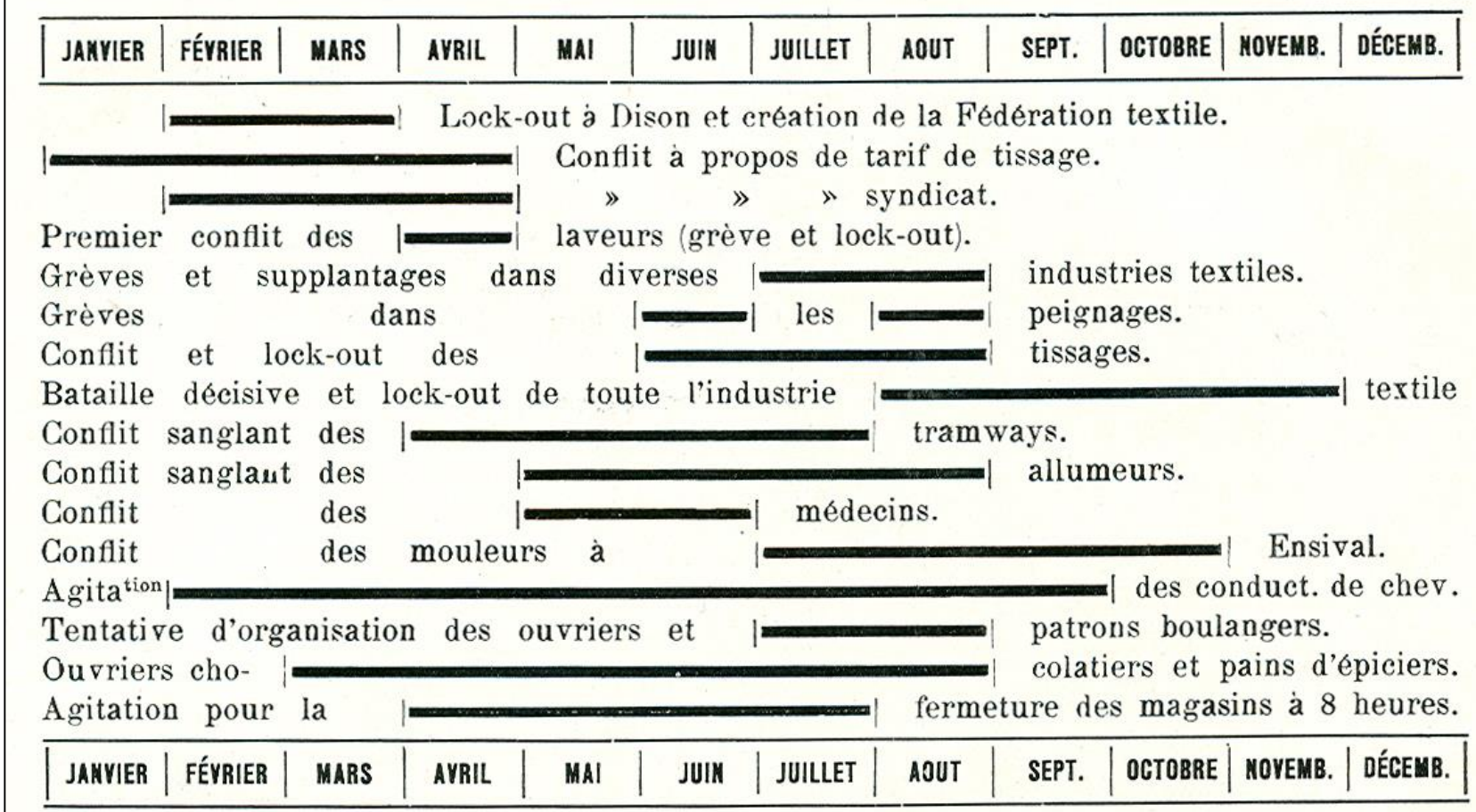
Freddy JORIS

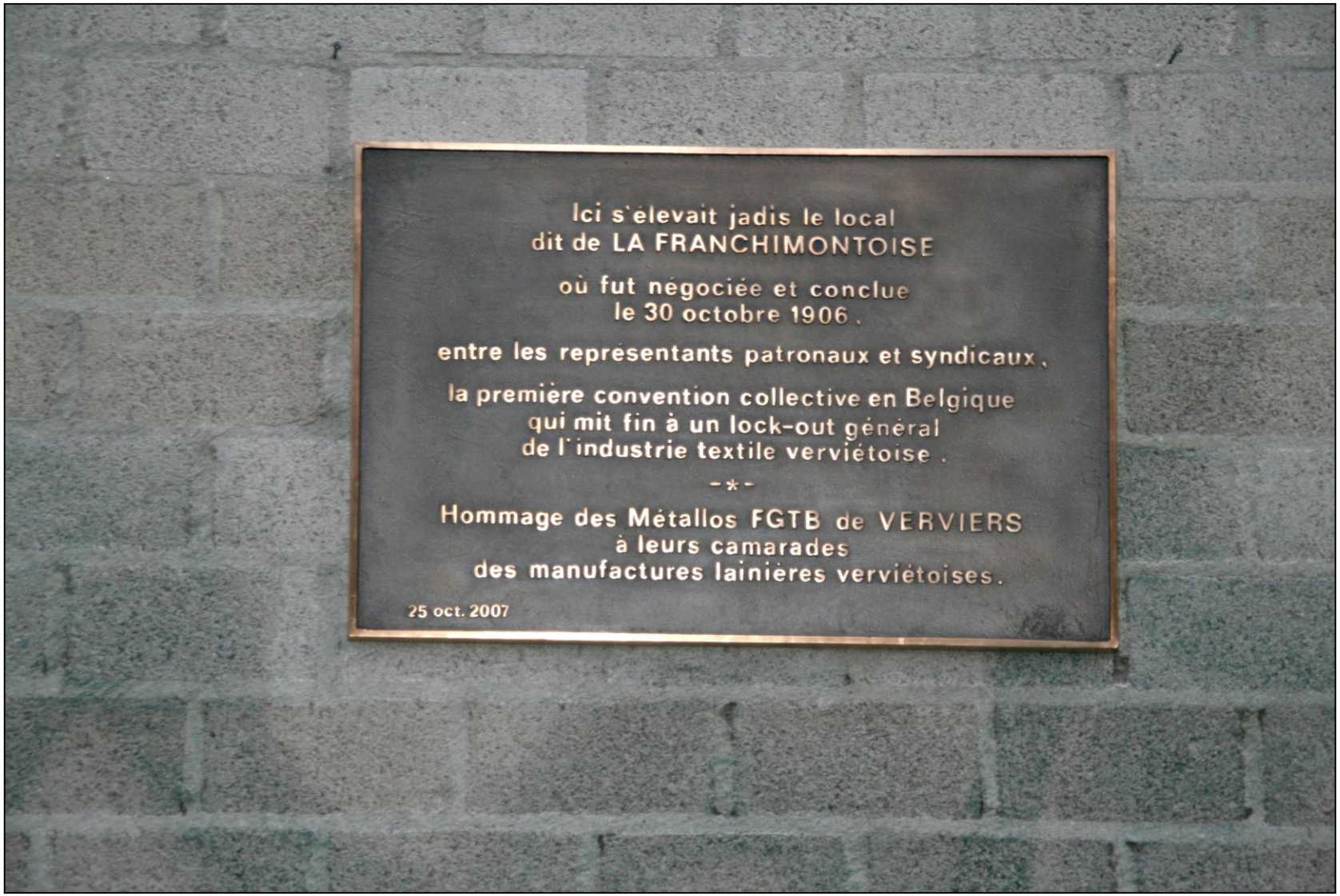
1906

UNE SAGA VERVIÉTOISE

Éditions des Champs

TABLEAU SYNOPTIQUE DE L'AGITATION EN 1906




Ici s'élevait jadis le local
dit de LA FRANCHIMONTOISE
où fut négociée et conclue
le 30 octobre 1906.
entre les représentants patronaux et syndicaux,
la première convention collective en Belgique
qui mit fin à un lock-out général
de l'industrie textile verviétoise.
-*-
Hommage des Métallos FGTB de VERVIERS
à leurs camarades
des manufactures lainières verviétoises.
25 oct. 2007

RESISTANCES A VERVIERS

1914 – 1918 1940 - 1945

Deux guerres différentes

Deux résistances différentes

mais une même démarche

1914-1918	1940 – 1945
PC	PC
SR	SR
Passeurs	Passeurs
	Envoyés de Londres
	Résistance armée

N° 1 PRIX DU NUMÉRO — élastique, de zéro à l'infini (*prière aux revendeurs de ne pas dépasser cette limite*)

LA LIBRE BELGIQUE

Acceptons provisoirement les sacrifices qui nous sont imposés.....
et attendons patiemment l'heure de la réparation
Le Bourgmestre,
ADOLPHE MAX

Envers les personnes qui dominent par la force militaire notre pays, ayons les égards que commande l'intérêt général. Respectons les règlements qu'elles nous imposent aussi longtemps qu'ils ne portent atteinte ni à la liberté de nos consciences chrétiennes ni à notre DIGNITÉ PATRIOTIQUE
Mgr MERCIER

BULLETIN DE PROPAGANDE PATRIOTIQUE RÉGULIÈREMENT IRRÉGULIER
NE SE SOUMETTANT A AUCUNE CENSURE

ADRESSE TÉLEGRAPHIQUE
KOMANDANTUR - BRUXELLES

BUREAUX ET ADMINISTRATION
ne pouvant être un emplacement de tout repos ils sont installés dans une cave automobile

ANNONCES
Les affaires étant nulles sous la domination allemande, nous avons supprimé la page d'annonces et conseillons à nos clients de garder leur argent pour des temps meilleurs.

AVIS IMPORTANT

Ceux auxquels ce bulletin est distribué doivent y voir avant tout une preuve de la confiance que les éditeurs mands, et qui aident ceux-ci à endormir notre patriotisme et à le décourager. Non, la "Libre Belgique„ vivra dans une cave et se propagera comme le catholicisme dans les catacombes.

En-tête de la *Libre Belgique.*

N° 2.

Mardi 25 Janvier 1916.

Soyons unis, Flamands Wallons
Ce ne sont là que des prénoms
Belge! est notre nom de famille.
ANTOINE CLESSE.

LA VESDRE

O, por mi, ju sos fir
Quand j'sos à l'étringlir
D'aveur sutu hossi
En ô trô comme à Verv.
CORNEIL GONZE.

Bulletin bi-mensuel destiné à tous les soldats de la région de Verviers, publié avec l'approbation de M. le Ministre Poullet et sous le contrôle de M. le Consul de Belgique à Maestricht.

Tout ce qui concerne le présent bulletin doit être adressé à N. TUBOUR, Consulat de Belgique, rue de Bouillon, 12 A, Maestricht.

AVIS.

Je croirais manquer au plus impérieux de mes devoirs, si je ne faisais connaître à tous les soldats de la région de Verviers, les noms des personnalités généreuses qui ont bien voulu, par leur aide morale et pécuniaire, me permettre de créer le bulletin "La Vesdre".

MM. VICOMTE ANDRE SIMONIS,
VICOMTE DE BIOLLEY,
JEAN SIMONIS,
X.
VICTOR VOOS.
ALPHONSE PELTZER.
CHARLES SAUVAGE.
E. ZURSTRASSEN.
A. DUGARD.

Au nom de mes concitoyens militaires, je leur adresse un cordial remercîment. *N. TUBOUR.*

A partir du prochain numéro, j'aurai le plaisir de publier chaque quinzaine une lettre de Verviers, m'adressée par un aimable correspondant.

AU PALAIS.

Conseil d'Arbritage.

La séance de jeudi est consacrée toute entière aux réclamations de M. Fr. contre ses divers locataires.

M. H. lui doit 195 francs fin décembre.

Marié et père de famille il vit du secours accordé par le chômage.

M. le Président. — C'est entendu qu'il paiera après la guerre.

Le propriétaire. — C'est certain, mais il partira le 30 avril.

Le locataire. — Je ne travaille plus depuis le début de la guerre et pourtant je vous ai payé 96 frs. 75, dont je n'ai jamais reçu acquit du reste, vous devriez être honteux d'assigner tous vos anciens locataires.

Le propriétaire. — En effet je ne suis pas fier, mais c'est d'avoir des locataires comme ça!

Le propriétaire entre alors dans des explications d'où il semble résulter que c'est un jugement précédent du Tribunal arbitral qui a aigri sa bile et termine:

"Ma maison resterait vide pendant 20 ans, plutôt que de garder mes locataires!

M. H. paiera 5 francs par mois après la guerre.

* * *

Le même propriétaire réclame à M. P., 124 fr. 25, pour loyer fin décembre.

Ce dernier a femme et enfants et ses ressources pécuniaires s'élèvent à 28 francs versés mensuellement par le Comité de chômage.

M. le Président. — Pourriez-vous payer 5 francs par mois après la guerre!

Le locataire. — Ce sera difficile. Supposez que je doive payer un loyer mensuel de 15 francs. Cela fera 20 fr. de loyer, soit le cinquième de mon salaire.

Le propriétaire. — On peut toujours payer. Qu'est-ce que c'est que céder quelques centimes par jour. — (Huées dans l'auditoire).

Le propriétaire. — Voudriez-vous demander, M. le juge, s'il veut partir au 30 avril.

Le locataire. — Si j'ai trouvé un quartier.

Le propriétaire. — Oh! non, pas de restriction.

Le locataire. — Vo m'mettez à l'ouhe ainsi!

M. le Président. — Si vous acceptez, il faudra partir.

Le propriétaire. — S'il n'accepte pas, il partira quand même. (Rires et nouveles huées).

M. le Président. — Ce sont vos affaires. En attendant il paiera 5 fr. par mois... après la guerre et nous enregistrons son refus de départ.

* * *

M. G. se voit assigner en paiement de 240 fr. fin décembre. Lui aussi a ses seules ressources dans le chômage Il paiera aussi 5 fr. après la guerre et accepte de partir au 30 avril.

Le locataire. — Je veux bien partir dans 10 jours si vous me faites une réduction de ma dette.

Le propriétaire (d'un air digne). Vous me prenez pour un ignorant sans doute!

* * *

Enfin M. B. doit au même propriétaire 205 fr. 25. Marié, mais sans enfant; il paiera 5 fr. par mois après la guerre.

Il accepte la résiliation du bail au 30 avril.

La séance est levée.

Des rires et des sifflets saluent le départ du propriétaire!

En simple police.

Après l'heure. — Chacun sait que la circulation est interdite après 11 heures du soir. Si on ne court plus le risque d'être emmené par la patrouille il est toujours dangereux de se faire dresser contravention.

C'est ce qui est arrivé à M... Joseph, qui paie son noctambulisme de 15 fr. d'amende.

Tout soldat de l'agglomération verviétoise qui ne recevrait pas le bulletin régulièrement est prié de nous aviser par carte postale.

Le Sou du Dimanche pour les prisonniers

Bureau de l'OEuvre: RUE RENKIN, 56.

BUT: Envoi de vêtements et linges aux prisonniers nécessiteux de Verviers.

DONS RECUS:

De la part de M. Brouwers, café des "Neuf Provinces", en remplacement d'étrennes, 20 francs; Collecte faite au club des Vétérans, (Club-Sportif), 20 francs; Collectes faites par Ar. Gonay et Alph. Gonay, chez M. Gonay, place du Martyr, 6.25; Troncs: du Carlton, 10.50; Moderne, 3.50; Emulation, 6.00; Neuf Provinces, 3.65; Skill, foot-ball club, 4.00; Rue Renkin 10.00.

L'Administration Communale a bien voulu charger LE SOU DU DIMANCHE de l'envoi de cent cinquante uniformes, aux soldats verviétois prisonniers en Allemagne.

Merci à ces généreux donateurs.

AIDE FRATERNELLE

aux Prisonniers de guerre nécessiteux

Agence belge de renseignements pour les colis postaux

SIÈGE SOCIAL:

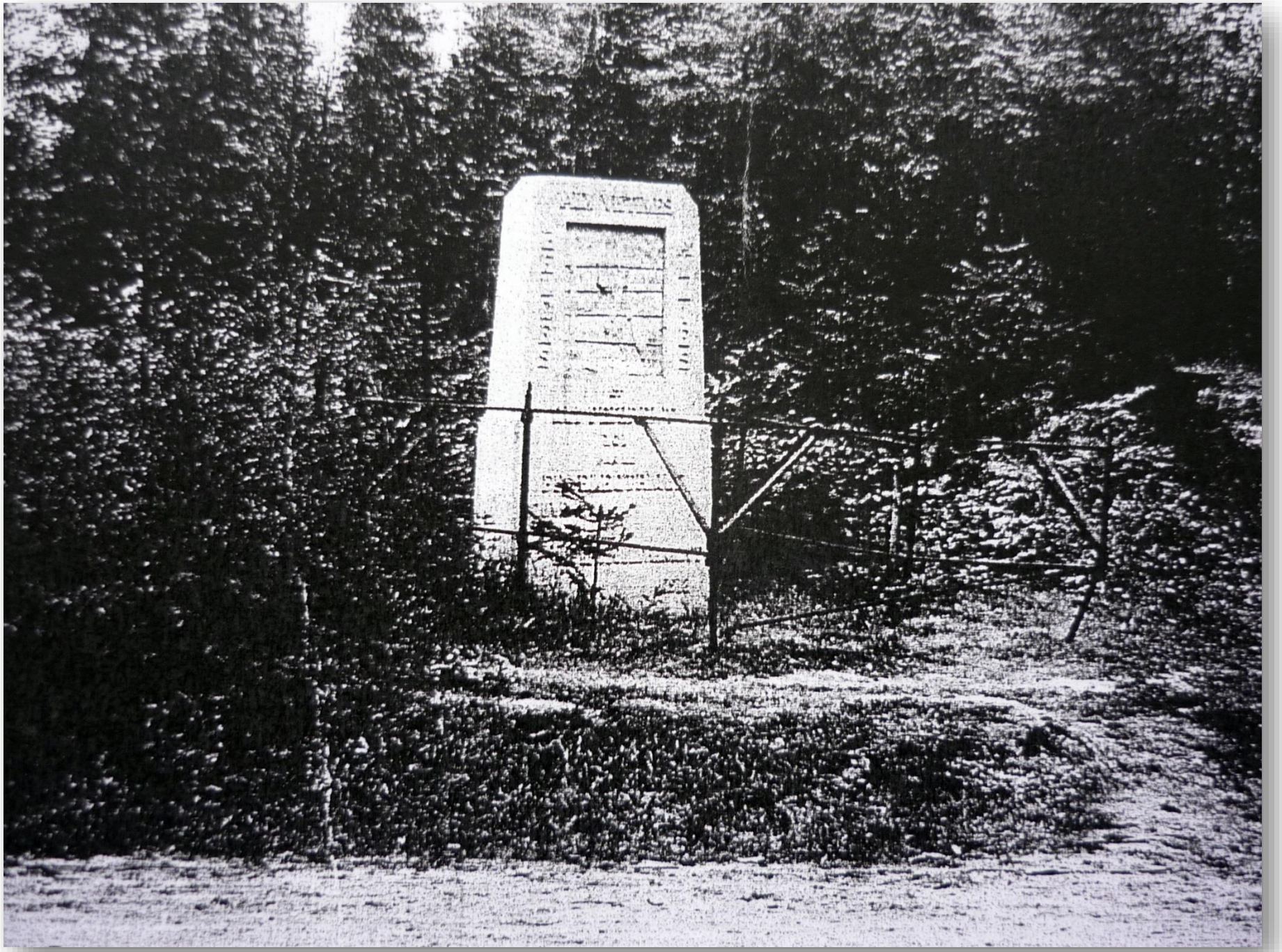
PLACE DU MARTYR, 57, VERVIERS

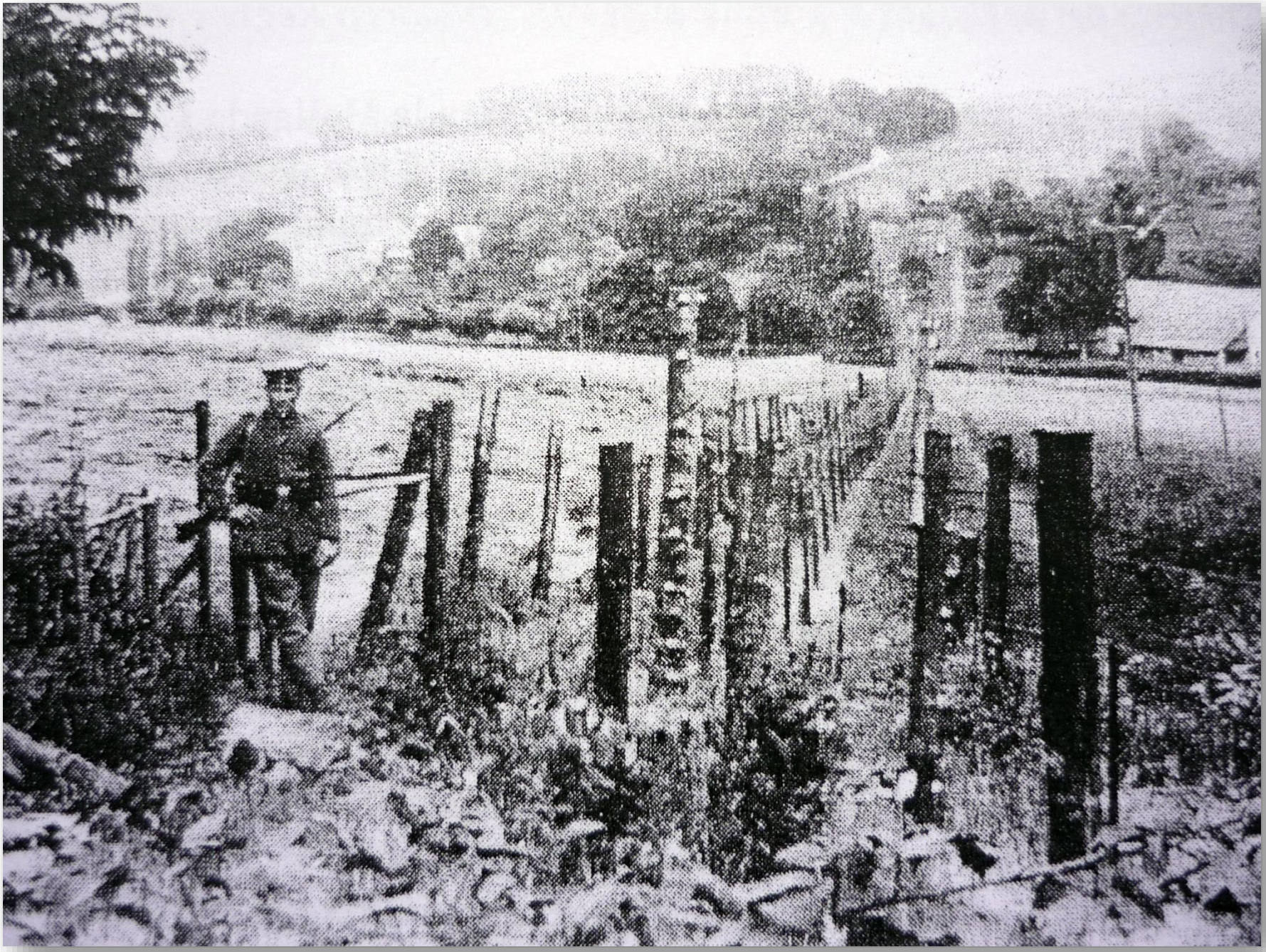
BUT: Venir en aide aux prisonniers sans ressources, en leur faisant parvenir gratuitement des colis de vivres, vêtements, tabac, etc., etc.

DONS REÇUS:

Maison Jos. Lecomte, en remplacement d'étrennes. 146 paquets de cigarettes et 50 fume-cigarettes; M. Thomas, café de l'Emulation, 100 cigares; Collecte faite par M. Simon Thissen chez M. Gonay, place du Martyr, fr. 3.83; Pour les petits jeux de Mlle Lenormand, fr. 2.—; Collecte faite par le camarade Hubert, chez M. Gonay, place du Martyr, fr. 3,80; Anonyme, fr. 1.— Anonyme, fr. 1,35; Anonyme, fr. 1.35; Collecte faite chez M. Fetu, par M. J. Duckerts, fr. 2.20; Tronc du local, fr. 10.57; Collecte faite par M. Dedeyn, à Dison et Petit-Rechain, fr. 5.70; Collecte faite à la Bourse du Commerce, Café du Midi. fr. 7.69; Anonyme, fr. 2.—; Collecte au Select, fr. 9.44; Willy, 1er Guides, fr. 5.—; Collecte au Select, fr. 9.86; Le personnel de la Maison Hardy, fr. 4.65; Anonyme, fr. 2.— ; Anonyme, fr. 1.—; Réussite-Club, 13e versement, fr. 5.— Le Hub., fr. 5.—; Avec des vœux pour leur prompt retour, le camarade Monet envoie comme toujours de quoi adoucir les jours d'exil de nos prisonniers, fr. 4.56; Collecte faite par M. J. Deveux, chez M. Blondel, fr. 1.—; Collecte faite par le petit Gaston Blondel, après une chanson de son père, anonyme, fr. 1.—; Après une chanson de Mme Tognon, le chanteur Michelo a récolté chez M. Bertholet, fr, 3.80; Collecte faite par M. A. Herman, chez M. Lousberg, à Petit-Rechain, fr. 2.—; Notre ami Michelo s'y est dévoué aussi et a obtenu fr. 2.65; Le chanteur Thyssen a bien voulu penser à nos prisonniers et a récolté pour eux fr. 5.85 chez M. Breuer, cafetier, place du Martyr; Collecte au Panorama, frs, 20.97; Bénéfice net réalisé à la représentation de "La Tosca" fr. 380.83; Listes de la 34e et 35e semaines, fr. 202.75; Mme Bochoms, fr. 3.— Pour les étrennes de nos prisonniers les soeurs D., de Hodimont, fr. 20.—; Collecte faite chez M. Janclaes, après un exercice de l'hommechameau, fr. 1.—; La Maison G. Talmas, pour les étrennes de nos prisonniers, fr. 25.—; Gain d'un pari fr. 1.—; Collecte faite par la petite Maria Gonay, chez M. J. Gonay, place du Martyr. fr. 1.50; Une Verviétoise, M. G..., pour une caissette, 2 francs; Collecte faite par M. Ar. Gonay, chez M. J. Gonay, place du Martyr, fr. 3.41; M. Bartholomé, 2 francs; M. Delsemme, 2 francs; M. Hupperts, 2 fr.; M. Lange, 1 franc; Anonyme, 2 paires de mitaines, 1 mentonière; Mme L. Köttgen-Fairon, 7 paires de chaussettes, 7 tablettes de chocolat, 1 écharpe; Anonyme, 2.50; Cercle "Le Canada", 2.22; Le petit Louis à ses chers prisonniers, 5.—; Collecte faite par M. Dedeyn, à Dison et Petit-Rechain, 6.40; Une verviétoise, M. G., pour une caissette, 2 fr.; Le personnel de la Maison Hardy, 5.45; Anonyme, 4.—; Anonyme, 2.—; La Maison Houbreck, rue des Raines, nous envoie 24 gaufres pour la Noël de nos prisonniers, M. et Mme G. Roufosse, à Dison, nous font parvenir 26 frs pour nos prisonniers, en remplacement de cartes de remerciements aux personnes qui ont assisté à l'enterrement de leur chère fille; à ces personnes, au nom des parents nous disons merci; La mère d'un soldat du 12e, 5.—; Collecte faite à la Bourse du Commerce, café du Midi, 6.22; Collecte au Séject, 9.54; Réussite-Club, 12e versement, fr. 5.—; Le Hub., 5.—; Monet cherche toujours et plus que jamais pour nos prisonniers chez M. Moyse; les clients rient et la caisse de l'Aide Fraternelle en profite, 4.51; Collecte au Select, 10.72; Anonyme. 2.—; Willy, 1er guides, 5.—; M. Keyeux, Théâtre des Nouveautés, 10.—; Très gentil le chanteur Michelle qui, pour les débuts du café tenu par M. Florence, placé du Martyr, 44, a bien voulu se dévouer pour nos prisonniers, merci à l'ami Michelle et à M. Breuer aussi, 8.15; Maison Labeye, rue des Etangs, en remplacement d'é-

«LA VILLE DE VERVIERS
A SES ENFANTS,
HENRI SIQUET,
ALPHONSE RAMET,
ORPHAL SIMON
ET VICTOR LEMOINE,
FUSILLÉS PAR LES ALLEMANDS,
POUR SERVICES RENDUS A LA PATRIE.»





N° 19 Prix : 75 cmes 10 MARS 1942

L'AURORE

Organe de la Fédération Verviétoise du Parti Communiste

La résistance paysanne s'enflamme comme une traînée de poudre !

A JALHAY, les paysans chassent les contrôleurs !

Dans notre précédent numéro, nous avons signalé la décision prise par les petits fermiers d'Andrimont de résister par tous les moyens à la Corporation.

Sur le plateau de Herve, la résistance des paysans s'organise. Le mouvement " anticorporation „ est crée.

A Louveigné, 127 paysans ont assigné la Corporation devant le juge de Paix pour faire dire qu'elle est illégale et anti-constitutionnelle.

A Jalhay, les paysans ont empêché en bloc 10 contrôleurs et la brigade spéciale de gendarmerie de Liége d'opérer les réquisitions et saisies pour lesquelles ils étaient déplacés. Quand les valets de l'Ordre nouveau arrivèrent, les routes barrées par des barricades de neige empêchant voitures et camions d'avancer. Devant l'attitude menaçante des paysans, les valets durent s'enfuir sans avoir rien pu voler et après avoir dû, sous les huées de la population, vider piteusement leurs autos et leur camion des tonnes de neige qu'on y avait entassées.

En partant, ils avertirent la population qu'ils allaient se plaindre aux allemands qui viendraient eux-mêmes.

Effectivement, quelques jours plus tard, les fridolins s'amenaient pour confisquer le bétail, se démasquant ainsi et montrant, pour autant que ce soit encore necessaire, que c'est bien pour les engraisser, eux, que les crapules de la Corporation pillent les paysans et affament le peuple.

Rien que pour cela la résistance n'a pas été vaine.

Elle a cependant une signification plus importante. Elle montre que les paysans unis peuvent tenir tête à la Corporation.

Mais il faut que cette union se maintienne et s'organise, par la constitution dans chaque village de comités de dé-

Suite page 2

Le Textile est-il une industrie de guerre ?

Certains ouvriers admettent volontiers les mots d'ordre de freinage et de sabotage de la production de guerre de l'Allemagne, mais se figurent que leur travail ne participe pas à cette production. Nous pouvons fabriquer des kilomètres de tissus, ce n'est pas cela, pense-t-il, qui prolongera la guerre d'un seul jour; ce n'est pas comme pour les mineurs, les métallurgistes, etc., qui travaillent directement pour l'armement.

Ceux qui pensent ainsi se trompent lourdement. Dans les difficultés que traverse actuellement l'armée allemande, figure en bonne place l'équipement des armées combattant par un froid rigoureux dans les steppes de Russie.

Pour le printemps, il faudra encore équiper les millions de recrues puisées parmi les travailleurs d'Allemagne. Il y a plus, la Radio anglaise annonçait tout dernièrement la décision prise par les maîtres de l'Allemagne de fermer toutes les usines textiles allemandes et d'incorporer dans l'industrie lourde la main-d'œuvre ainsi libérée, en remplacement des ouvriers de l'industrie lourde mobilisés.

Pour remplacer les usines textiles allemandes fermées, il suffirait, évidemment, de faire travailler à plein rendement les usines des pays occupés et, plus spécialement, de France, de Hollande et de Belgique.

Vous voyez ainsi tout d'abord la nécessité vitale pour l'armée allemande de pouvoir disposer rapidement de stocks de tissus considérables. Ensuite, que votre présence à l'usine, permet de mobiliser un ouvrier allemand et de l'envoyer combattre ceux de qui nous attendons notre libération.

Cela signifie-t-il que les ouvriers du textile doivent quitter l'usine qui est leur gagne pain ? Non, évidemment. Mais cela ne signifie pas non plus qu'ils doivent se contenter de souhaiter qu'elle ferme faute de matières premières ou

Suite page 4.

Dimitroff, secrétaire de l'Internationale Communiste, disait en avril 1936:

« Hitler tentera de réaliser l'annexion de l'Autriche, la destruction de la Tchécoslovaquie, comme état indépendant, l'occupation de l'Alsace-Lorraine, de Dantzig, de la partie méridionale du Danemark, de Memel, etc.

Il est beaucoup plus facile au fascisme allemand d'envoyer tout d'abord une armée conquérir des territoires appartenant à des états voisins et de commencer seulement, ensuite, la guerre contre le puissant pays des Soviets. Le fascisme allemand... constitue également, bien que les gouvernants actuels de la Pologne aient avec lui des rapports d'alliance, une menace pour l'indépendance du peuple polonais.

En ce qui concerne l'Extrême-Orient, le coup immédiat est dirigé contre le peuple chinois... L'impérialisme japonais cherche, par ailleurs, à soumettre tous les peuples d'Asie y compris l'Inde, à s'emparer des Philippines et de l'Australie. Il se prépare au règlement de compte décisif avec les Etats-Unis et la Grande-Bretagne. „

Voilà la clairvoyance des communistes !

Boycottez le Coliseum !

On a projeté dans ce cinéma le film " Alcazar „ inspiré de la soi-disant résistance des fascistes espagnols enfermés à l'Alcazar de Tolède, mais en réalité ignoble déformation de la réalité au profit de l'idéologie (si on peut dire) hitlérienne.

Il est regrettable que la direction de cette boite n'ait pas appris à ses dépens ce qu'il peut en coûter de diffamer la glorieuse république espagnole.

Dans tous les cas, se basant sans doute sur ce qui s'est passé à Liége, où les étudiants ont cassé les vitres du cinéma Plaza qui avait, lui aussi, passé Alcazar. La direction du Coliseum s'est abstenue prudemment d'afficher selon la coutume à l'entrée du cinéma, les photos extraites du film.

En revanche, affiches et photos du film... de la semaine suivante couvraient les murs. Prudence... et ruse. On espérait ainsi, à la faveur d'un malentendu, attirer un public qui, sachant ce qu'on voulait lui montrer, ne serait pas entré.

Les travailleurs verviétois se feront un devoir de ne plus mettre les pieds dans cette salle, qui, sous couleur d'histoires espagnoles, fait la propagande de Hitler !

POURQUOI PAS NOUS ?

3eme Année. N° 29.

PRIX: 1 frc.

Septembre 1943.

Journal indépendant

Quatrième Anniversaire.

Septembre 1943 ! Il y a quatre ans, Hitler, l'homme aux intuitions heureuses et à l'imagination féconde, convoquait le ban et l'arrière-ban des autorités nazies et proclamait dans un discours plein de haine l'ouverture des hostilités qui devaient embraser le monde entier.

Quatre ans ! Comme nous sommes loin de la guerre fraîche et joyeuse. Certes, le Boche n'a pas encore perdu sa morgue, mais déjà il sent monter autour de lui un flot infranchissable de haine et de mépris. Les nombreux revers accumulés depuis près d'un an par l'invincible Wehrmacht l'ont fait chanceler et maintenant il ne parle plus de gagner la guerre mais bien de limiter les dégâts.

Sur le plan militaire, le mois d'août a apporté de sérieux revers dans l'escarcelle de plus en plus ébréchée du chancelier muet. Nombre de nos compatriotes, cependant, se laissent encore aller à un pessimisme outré quant à la durée des hostilités.

S'ils voulaient se donner la peine de voir les choses comme elles sont à l'heure actuelle, ils reviendraient aisément de leurs erreurs. Ils laisseraient s'égosiller les radioteurs boches ou patentés sans plus accorder le moindre intérêt à leurs propos imbécilles et haineux.

Pour eux, faisons le point en ce début de la cinquième année de guerre. La campagne aérienne allemande commencée dès septembre 1940 dans le ciel d'Angleterre a tourné à la catastrophe pour le commandement de la Luftwaffe. Depuis de nombreux mois déjà, les tombardiers de Goering ont été chassés de l'espace aérien britannique tandis que la R.A.F. en escadrilles de plus en plus compactes déverse un tonnage de plus en plus impressionnant sur chaque ville allemande.

Les détails suivants recueillis de la bouche même d'un sous-officier allemand, témoin du bombardement intensif de Hambourg, vous donneront une idée à peu près exacte des immenses ravages causés par les avions anglo-américains lors de leurs incursions au-dessus du Reich.

A Hambourg, après une semaine de bombardement on a compté 200.000 morts militaires et civils. La ville est sans eau, sans gaz, sans électricité, et les rares survivants n'ont plus aucun moyen de communication à leur disposition. Ils sont isolés des autres villes d'Allemagne car ni la poste ni le téléphone ne fonctionnent plus.

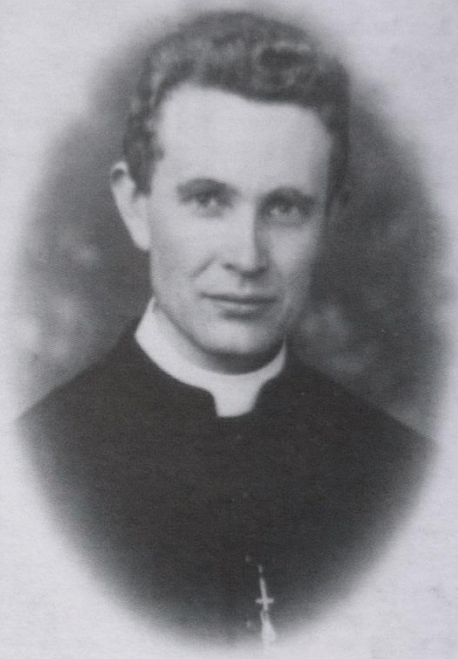
La campagne sous-marine des nazis est devenue un véritable fiasco pour les dirigeants hitlériens.

SOUVENEZ-VOUS DANS VOS PRIÈRES DE L'AME

de Monsieur

Jean-Hubert ARNOLDS

époux de Madame Anne-Catherine BROSSEL

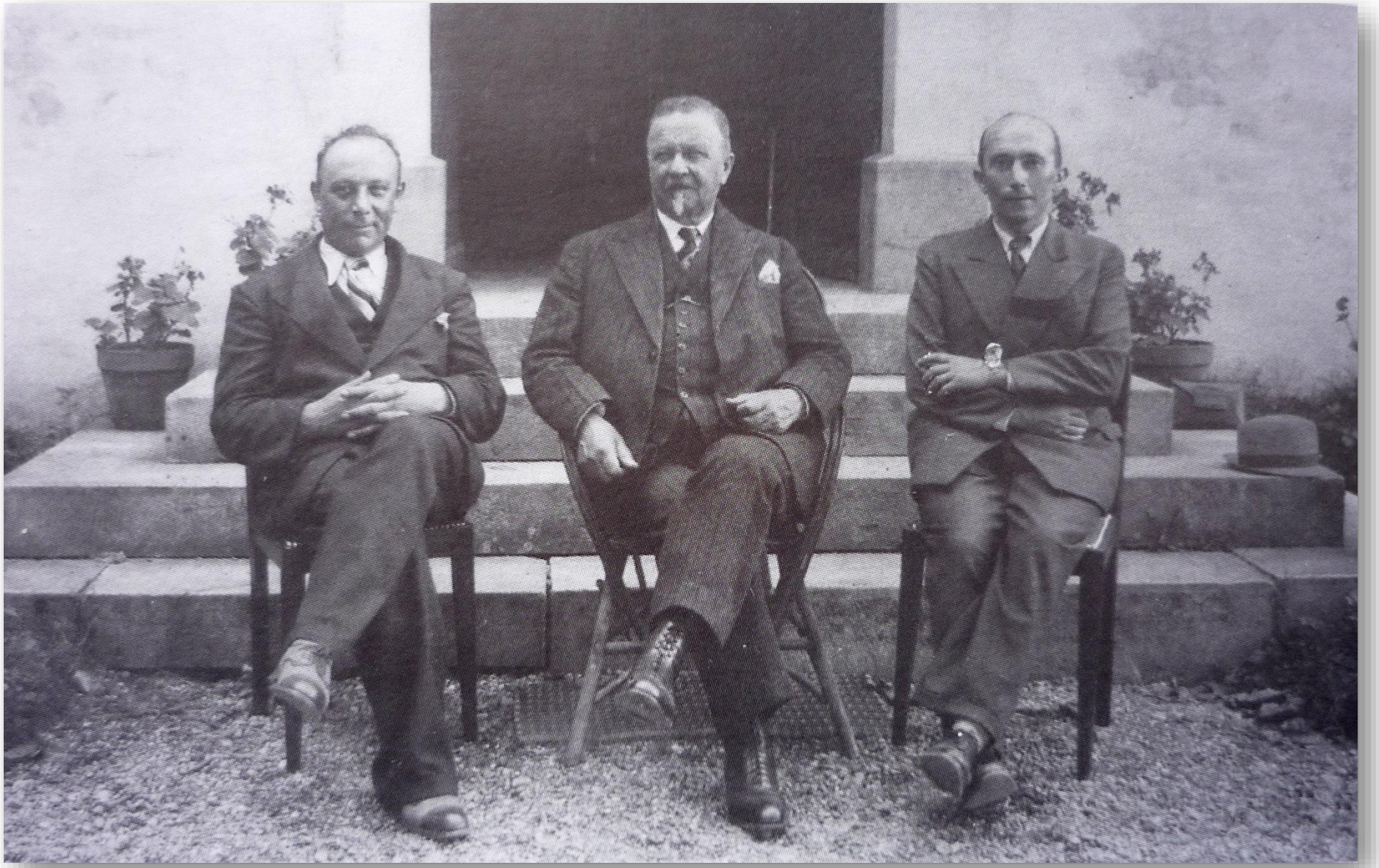


PIEUX SOUVENIR

de Monsieur l'abbé

Jean ARNOLDS

Révérend vicaire de Montzen

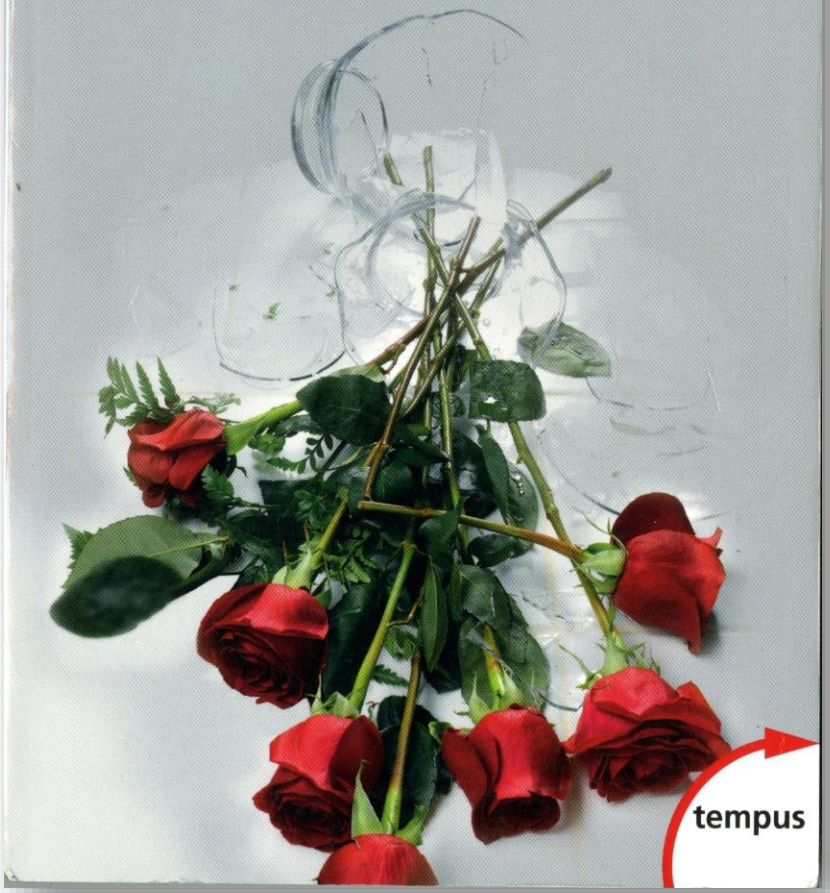


ANDRE
WEYNAND

La gauche à l'épreuve

1968-2011

Jean-Pierre Le Goff



tempus

Howard Zinn

L'IMPOSSIBLE NEUTRALITÉ

AUTOBIOGRAPHIE D'UN HISTORIEN ET MILITANT

ELEMENTS

AGON

CHACUN PEUT RÉAGIR,
CHACUN PEUT RÉSISTER,
CHACUN À SA MANIÈRE.